

Bernard Pény, après avoir enseigné une vingtaine d'années en IMPro et ITEP, docteur en sciences de l'éducation, a exercé des activités de recherche à l'Université Lumière Lyon2, avant de rejoindre l'IREIS de l'Ain, où il exerce depuis près de cinq ans les fonctions de formateur.

Territoires d'action sociale ou espaces publics d'expérience ou l'incontournable dilemme du formateur de travailleurs sociaux

Résumé

En croisant, d'une part, des extraits d'interview d'une dizaine d'étudiants, futurs éducateurs spécialisés et assistants de service social, au sujet de projets collectifs qu'ils ont mis en oeuvre durant leur formation et, de l'autre, des éléments d'analyse de sociologues et de philosophes, l'étude cherche à comprendre comment la question du « territoire » et de la territorialisation de l'action sociale peut prendre sens dans la construction d'un futur positionnement professionnel. A l'occasion de leurs pratiques partenariales, il apparaît que les étudiants se trouvent confrontés à deux représentations souvent opposées du territoire: le « territoire politique », périmètre de légitimité d'une administration publique et des opérateurs qui en dépendent en vue du déploiement des programmes d'action sociale; ou le « territoire citoyen », espace public d'expérience sociale des habitants ou des usagers...

Le dispositif de formation servant de support à cette réflexion, laissant une grande part d'autonomie aux étudiants dans la mise en oeuvre de leur projet, leur permet de questionner cet écart entre ces deux « territoires », d'affirmer leur profond attachement aux valeurs fondatrices de l'action sociale et d'inventer de nouveaux arts de faire pour concilier logiques institutionnelles et citoyenneté. A partir de là, la question qui se pose interpelle ceux qui les accompagnent, formateurs et centres de formation: quelle distance critique peut-on légitimement adopter par rapport aux objets de l'intervention sociale, ici, le territoire?